



An



4 mai 2007
Rentrée Solennelle du Jeune Barreau 2007



Cédrik Br



Maître Aurélie MICHAUD DERIEUX
Médaille d'argent
prix Henri EBELOT

REALITE D'UNE SOCIETE TYRANNIQUE

Le 16 février 2007, le Tribunal correctionnel de Montauban a eu à connaître d'une affaire d'agression sexuelle sur une mineure de moins de 15 ans, qui a rencontré un homme âgé de 31 ans par tchat via le téléphone portable. Cet individu s'est présenté à son domicile et est rentré chez elle.

Monsieur le Premier Président,
Monsieur le Procureur Général,
Monsieur le Bâtonnier,
Mesdames et Messieurs,
Mes chers confrères,

Ces faits m'amènent à porter un regard très critique sur la société dans laquelle nous vivons.

Le pouvoir des choses, des éléments, de l'environnement, du contexte dans lequel nous vivons, tous cela nous **influence** dans notre manière de vivre, d'appréhender autrui, les événements, notre personnalité.

Un seul mot pour tout cela : **TYRANNIE !**

Tyrannie sociale, comportementale, nous la vivons tous quotidiennement. Mais qu'elle est-elle ?

Pendant ces quelques minutes, je vais essayer de vous faire prendre conscience que nos pensées, notre expression, notre manière de vivre sont manipulées par la société dans laquelle nous vivons et qu'en ce sens nous subissons sa tyrannie, au travers de 3 exemples : le téléphone portable, la mode vestimentaire et le couple.

LE TELEPHONE PORTABLE

Marché très lucratif aujourd'hui et générateur d'emploi. Tyrannie du téléphone portable ? Oui.

Pourquoi ?

Je vous pose la question : combien de téléphones portables avez-vous eu depuis sa création ? Pour ma part 3 dont 2 en une seule année.

Statistiquement, il y a presque 52 millions d'abonnés en France pour 60 millions de français. Il faut croire qu'avant même de mettre son biberon à la bouche, le nourrisson sait téléphoner. De plus, une personne sur 3 dans le monde possède un téléphone portable, alors qu'une personne sur 3 dans le monde n'a pas l'eau potable.

La téléphomanie tient à deux faits :

fragilité électronique... très certainement voulue des constructeurs

la mode : l'utilisateur doit **absolument** avoir, avant tout le monde, le dernier téléphone sorti

Aujourd'hui, le téléphone portable est :

- un accessoire de beauté : saviez vous qu'il existe des bijoux pour téléphone ?
Ce que l'on appelle des pampis ?
- un accessoire de mode : couleur du téléphone assorti à la tenue vestimentaire.
A quand la robe de l'avocat pour le téléphone ?
- un accessoire de frime : prendre des vidéos à tout moment, faisant fi des voisins dans le bus, le métro, le restaurant,
- un facteur d'isolement social : N'avez-vous jamais éprouvé un grand moment de solitude quand au cours d'un repas chaleureux et convivial tous les invités sont au téléphone Sauf vous ?

- un accessoire utile dans une soirée d'adultes pour l'unique enfant qui s'occupe tout seul, ne gêne personne et surtout ... ne fait pas de bruit (mode silencieux du téléphone ô combien apprécié des parents)

Le téléphone portable est également un instrument restrictif de liberté. Par exemple, en Angleterre, il est très répandu pour des parents de surveiller leurs progénitures à leur insu, grâce à leur téléphone GPS :

1^{er} bip : c'est bon, l'enfant part de la maison.

2^e bip : ouf, l'enfant est à l'école.

3^e bip : tiens c'est bizarre, l'enfant se déplace dans un quartier plutôt éloigné de l'école. La mère l'appelle, vu l'heure, pour lui demander innocemment où il se trouve. Et l'enfant de répondre avec un aplomb extraordinaire en lui affirmant que bien sûr il est à l'école.

Cette aptitude à habiller la vérité fera de lui un très bon avocat.

Nous sommes tous esclaves de notre téléphone portable.

Combien d'entre vous ont-ils fait demi-tour en se rendant compte avoir oublié le téléphone à la maison ? Le sentiment de stress intense vécu à l'idée d'avoir peut être raté un appel ?! L'homme ou la femme de votre vie ? La livraison avancée du dernier cri en matière d'écran plasma, de votre machine à laver ? Vous vous reconnaissez dans ce propos, je n'en doute pas.

Combien d'entre vous rappellent le correspondant, dont ils ignorent l'identité, uniquement parce que ce numéro de téléphone a essayé de vous joindre sans laisser de message ?

Réagissez ! Vous êtes *endoctriné*, en rappelant un numéro inconnu.

Pensez que vous pouvez tomber sur un mari jaloux, un maniaque sexuel, un avocat, le Bâtonnier en pleine plaidoirie qui à n'en pas en douter n'oubliera pas la prochaine fois d'éteindre son téléphone.

Combien d'entre vous ne rêvent pas, dans une situation très inconfortable, d'attendre tel le messie, une sonnerie Qui ne vient pas ?

Le téléphone portable est un outil dangereux et nous sommes tous soumis à sa tyrannie :

- Ne jamais l'oublier
 - Toujours avoir le dernier
 - Toujours rappeler son correspondant
 - L'assortir à sa tenue de soirée
 - L'exhiber en public pour le faire admirer : sur ce point un petit conseil messieurs : n'oubliez pas de dire « oh il est très beau mais moins que vous mademoiselle » ou alors « sa couleur fait ressortir admirablement votre regard »
- A n'en pas douter, vous allez emballer très vite.

Diktat de notre société, le téléphone portable l'est, tout comme la mode vestimentaire, qui est à sa manière une tyrannie à laquelle nous nous soumettons de notre propre volonté.

LA MODE VESTIMENTAIRE

De nous même, nous suivons la mode. Mais avons-nous vraiment conscience de son impact sur les jeunes ? Je ne m'arrêtera pas sur le bout de ficelle apparent des jeunes filles de 10-13 ans et me consacrerai au 15-20 ans.

Aujourd'hui, le jeune s'habille de la manière suivante : jogging, basket, chaussettes montant à mi mollet, casquettes à l'envers, téléphone portable greffé à l'oreille, encore lui.

Bref un style très particulier, que certains qualifieront de « jeun's » et d'autres de racailles pour ne pas dire de « caillera ».

Eh le diable ne s'habille pas qu'en Prada, il s'habille aussi en jogging Tachini, ou sa contrefaçon non autorisée.

Pour les besoins de mon propos, j'ai interrogé l'un de mes jeunes clients : Monsieur, pourquoi portez-vous toujours les mêmes vêtements et surtout les chaussettes.

De sa réponse, j'ai un peu près retenu les propos suivants, avec un accent qui ne m'est pas familier et que je ne tenterais pas de reproduire :

« zi va, c'est la mode. Qu'est ce tu m'embrouilles ?

Et toi, tu t'déguises bien tous les jours, avec ce que tu appelles une robe, et un lapin comme trophée. Heureusement y a plus les chapeaux, pardon, les toques ! »

J'aurais bien voulu lui expliquer l'origine de la robe d'avocat, mais finalement devant la teneur de sa réponse, j'ai jugé préférable de ne pas insister.

Donc aujourd'hui il existe une mode qui consiste pour les jeunes, riches ou pauvres, dans le fait se s'habiller de la même façon. Avec toujours la même réponse aux interrogations légitimes d'ailleurs : c'est mon style.

Pour être un style, c'en est un, pas besoin de regarder le visage de la personne, on sait forcément qu'il s'agit d'un jeune. Plus de délit de faciès, uniquement le délit vestimentaire.

En allant plus loin, cette mode puisque c'en est une, est un facteur de sectorisation sociale. Les jeunes sont tous habillés de la même manière et sont tous traités de la même façon à commencer par nous tous, par les services de police, la justice, la presse....

Ne faut-il pas plutôt y voir un appel : je veux exister, quitte à être ridicule, mais vous m'ignorez. Je suis donc une mode, je suis la mode, je fais la mode et ceux qui la suivent me reconnaîtront, m'intégreront à leur groupe.

Comme tout tyran qui impose sa loi, la mode vestimentaire le fait sur les jeunes. Allons plus loin : aujourd'hui si on ne porte pas une marque, on est rejeté, bafoué voir lapidé en cours de récréation.

Qui d'entre vous n'a-t-il pas eu ou a des enfants qui vous demandent de lui acheter tel vêtement de ?

Vous refusez : votre enfant sera isolé, se fera moins d'amis et sera l'objet de moqueries. Vous acceptez : votre enfant se fera plus facilement des amis mais oubliez le week-end en thalasso, la mode coûte cher.

Sans entrer dans le débat de l'uniforme scolaire, il existe à mon sens deux solutions :

Première Solution

Provoquer une réunion de parents d'élèves pour en discuter. Nous sommes en démocratie après tout. Risque : vives discussions, prise de bec, guerre déclarée entre les pro mode et les anti mode. A l'école vos enfants s'affrontent, rentrent le soir avec un œil au beurre noir, vêtements déchirés...

Ce n'est pas une bonne solution

Deuxième Solution

Acheter de temps en temps un habit à la mode. Au final, cela vous coûtera moins cher, pas de perte de temps en discussions stériles et de vêtement à raccommoder.

N'ayez pas l'impression de céder même si c'est le cas, ne voyez que les aspects positifs.

Si vous ne recourez pas à cette solution, vous risquez de vous retrouver devant le cas suivant : racket pour être comme les autres, garde à vue, convocation devant le juge des enfants.

Je doute que le juge des enfants apprécie une plaidoirie sur la tyrannie vestimentaire qui pourtant ne serait que la retranscription de la réalité. Prenant fait et cause de l'univers social et comportemental de son client, l'avocat se présenterait devant le Juge des enfants très affairiste et futuriste dans sa plaidoirie :

- au lieu de sa parole, un téléphone portable (toujours lui) faisant office d'ordinateur
- au lieu de sa plume, un rétroprojecteur

Graphiques et statistiques à l'appui, pour prouver que son jeune client n'a eu d'autre choix que de commettre son forfait pour survivre.

A n'en pas douter, nous arrivons à une telle plaidoirie, nous y sommes déjà.

LE COUPLE OU PLUTOT L'OBLIGATION D'ETRE EN COUPLE.

Une partie de la population subit la tyrannie de notre société. Je l'accuse de pratiquer une **discrimination** à l'égard du célibataire. La société impose sa tyrannie aux célibataires qui ne peuvent que s'y plier sous peine d'isolement social.

Je m'explique.

Prenez la Saint Valentin :

- restaurant gastronomique : menu spécial **couple** heureusement je suis végétarienne,
- fleuriste : offrez des fleurs à votre **conjoint** fleurs qui ne manqueront pas de faner au contact de la chaleur ambiante de la soirée,
- chocolat : 50 % de réduction sur le kilo acheté crise de foie **GARANTIE**,
- bijoutier : tarif spécial Saint Valentin si vous êtes en couple la prime de Noël sera très utile à coup sûr
- agence de voyages : réduction de 50 % pour la 2^{ème} personne sur présentation du livret de famille ou d'un certificat de concubinage, de pacs.
Ma meilleure amie n'est pas ma concubine. Adieu le petit week end entre filles que j'avais prévu.

La Saint Valentin n'est-elle pas la fête de l'amour ? Notre société n'aime pas le célibataire. Pas de restaurant ni de fleurs. Personne n'aime le célibataire.

Il est très difficile aujourd'hui de trouver chaussure à son pied. Avez-vous déjà demandé à un célibataire pourquoi il est toujours seul, vous êtes-vous intéressé à sa réponse ou vous contentez-vous de dire « quand on cherche on trouve ». Comment chercher quand on apprend dans l'actualité qu'un maniaque sexuel sévit sur les rchat, les forums de rencontre sur internet.

Comment rencontrer sa future moitié, son âme sœur, idéal ou non, dans notre société actuelle ? Notre société nous oblige d'être en couple.

TYRANNIE puisqu'un point de vu, un comportement est imposé.

A chaque sortie, amicale, professionnelle, toujours la même question : comment va madame, et ?

Professionnellement, quand un collègue, votre supérieur, un client, un fournisseur, lance une invitation : « venez avec votre conjoint ». Vous êtes bien ennuyé. On ne vous a pas dit « venez accompagné si vous êtes en couple ». Non on vous impose de venir avec votre conjoint. Pour ne pas rater un marché, présenter une apparence de stabilité, de réussite, on faut réagir : « mon épouse est malade » Erreur : « la soirée est remise à la semaine prochaine ». Dommage il va falloir encore avoir recours aux escort girls Ou boys.

Dans le quotidien, l'homme célibataire a très souvent des problèmes domestiques. Alors il se tourne vers ses amis, sa mère ou sa sœur.

Par exemple, véridique : je reçois des amis ce soir et je me suis acheté une friteuse. Mais euh Il n'y a pas d'huile dedans, c'est normal ?

Ou encore, tu viens manger ce soir, super je ferai steak frites ou ongle frites, purée ? Pâtes ? Ca ne te va pas tu es au régime. Bon. Tu es sûre du vouloir venir ?

Le pire reste à venir : la réunion familiale pour la femme célibataire. Elle a redoute cette journée et surtout l'interrogatoire qui immanquablement aura lieu.

Les pièces rapportées sont là : un doux petit nom pour qualifier le conjoint du célibataire qui a réussi à passer le cap et voit son partenaire être affublé de ce sobriquet. A coup sûr, cela donne envie de se mettre en couple.

Problème : elle est la seule célibataire dans cette réunion. Imaginez que ce qu'elle ressent est digne d'un interrogatoire dans les locaux de la DST : « alors, tu as quelqu'un ». « Mais qu'est ce que tu fais ? » « Tu cherches au moins ? » « Tu sors ? »

Pour sa défense je dois dire qu'entre 20 et 30 ans, la femme attend son prince charmant.

Entre 30 et 40 ans, elle fait quelques concessions.

A partir de 40 ans elle se met vraiment en chasse.

Quelques sourires dans le métro, à son travail, lors de son jogging dominical. Rien n'y fait.

Alors elle consulte l'internet et là flash sur un beau brun ténébreux style Sean Connery jeune bien sûr.

Le rendez-vous est pris : ventre rentrée dans son pantalon le plus moult, décolleté plongeant, regard de braise, lèvres pulpeuses. Elle le voit Et se rend compte qu'il ressemble plus à Mister Bean qu'à Sean Connery, même âgé, très âgé. Cependant, la même lueur de solitude dans le regard, alors elle se dit, celui là au moins, on ne me le prendra pas.

Le repas passe tant bien que mal. Et oh surprise, il ne l'invite pas. Pire il faut le raccompagner car il n'a pas de voiture Et il sent l'oignon.

Alors la femme célibataire se dit qu'il n'y a pas que les Angelina Jolie qui ont droit au Brad Pitt et met un terme au rendez-vous.

Tout cela pour vous dire de laisser les célibataires, puisque au final, il fait ce que la société attend de lui : il se met en couple. **Enfin !!** Une intégration sociale, amicale, familiale, professionnelle. Mais est-il heureux pour autant avec ce que je viens de vous rapporter ? D'ailleurs on ne pose jamais cette question à un couple. Un couple, c'est aussi des célibataires plus ou moins bien accompagnés.

Le célibataire s'est plié au carcan de la société. On dit toujours « mieux vaut être seul que mal accompagné ». *Cette phrase est toujours celle d'un bien pensant qui espère ainsi consoler le célibataire. Evidemment c'est faux. Mal accompagné, le célibataire n'est pas seul, il est dans la norme, il est reconnu socialement, et surtout, surtout, il a accès aux tarifs préférentiels.*

J'espère que ce propos vous aura ouvert les yeux. Notre société est **tyrannique**. Elle nous **oblige** à être en couple et à considérer qu'un célibataire n'est pas une **personne normale**.

CONCLUSION

Après cet exposé ... très constructif ... je n'en doute pas, sur notre manière de vivre, j'ose espérer avoir attiré votre attention sur la société dans laquelle nous vivons, pour que lorsque vous sortirez de cette salle, il puisse au moins vous rester quelque chose :

- faites fi de l'oubli de votre téléphone, vous passerez une journée d'entière liberté ... après quelques minutes d'angoisse,
- portez un jogging, une casquette à l'envers sur la tête, et peut être que les « jeun's », vous savez les « caillera » se lasseront de cette imitation, peut être changeront-ils leur façon de se vêtir.
- au détour d'une conversation vous vous rendez compte que votre interlocuteur est célibataire : ne vous moquez pas de ses problèmes domestiques et citez les votre du temps où vous étiez vous aussi célibataires

Comme pour toute tyrannie, le combat de tous est le meilleur moyen de vaincre.
Et nous y arriverons.

J'ose espérer que notre société n'est pas si désabusée que cela. (le téléphone sonne)

Euh je constate que mon discours est vain, je n'ai plus d'illusion sur moi-même.